



Pour se préparer à ce temps de prière, lire lentement les lectures, le psaume et l'Évangile (au verso) en étant attentif au texte.

Repérer les mots qui me touchent plus particulièrement en essayant de découvrir les liens entre les lectures et comment celles-ci s'éclairent mutuellement.

Il ne s'agit pas de préparer des « idées » à partager aux autres, mais de croire que ce temps de prière sera une rencontre nouvelle avec le Seigneur qui me parle.

*Je suis invité(e)
à un temps de prière
«Lectio divina»
ce jeudi 22 février 2023
de 20h00 à 21h00
dans la petite chapelle
de l'église Sainte Gertrude
1, Route d'Ohain
à Lasne*

Feuille de route pour le temps de prière

Quand on s'arrête pour méditer et prier sur le texte sacré, on est capable de parler avec son cœur pour atteindre le cœur des personnes qui écoutent, pour exprimer l'essentiel qui est reçu et qui produit du fruit. Ne nous laissons jamais de consacrer du temps et de prier avec l'Écriture Sainte, pour qu'elle soit accueillie « pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu » (1Th 2, 13).

Pape François «APERUIT ILLIS» N°5

1 Je me mets en présence de Dieu, j'accueille les autres comme un cadeau. Je fais silence en moi pour rencontrer le Seigneur dans sa Parole. Je demande à l'Esprit Saint d'ouvrir mon cœur pour entendre ce que le Seigneur me dit dans cet Évangile.

2 Le texte d'Évangile est lu à haute voix. Je relis lentement le texte plusieurs fois en silence en essayant de visualiser la scène. Je repère les mots, les personnages, les mouvements, le lieu ; ce sur quoi mon attention se porte avec simplicité (je peux souligner les mots dans le texte).

Au signal donné, je suis invité à partager simplement, de façon que les autres entendent, le ou les mots qui m'ont touché sans faire de commentaires...

3 Le texte d'Évangile est de nouveau lu à haute voix. Je relis le texte en silence en me laissant questionner, interpellé :

*“Seigneur, qu'est-ce que ce texte me dit à moi ?
Qu'est-ce que tu veux changer dans ma vie avec ce message ?*

*Qu'est-ce qui m'ennuie dans ce texte ?
Pourquoi cela ne m'intéresse-t-il pas ?*

*ou : “Qu'est-ce qui me plaît,
qu'est-ce qui me stimule dans cette Parole ?
Qu'est-ce qui m'attire ?*

*Pourquoi est-ce que cela m'attire ?”
Je note sur la feuille en quelques mots
ce que je vis au contact de la Parole.*

Au signal donné, je suis invité à partager aux autres, comme une prière, comment cet Évangile me touche, me bouscule, m'éclaire...

4 En silence, je relis encore une fois le texte et laisse monter sa réponse :

Je laisse mon cœur parler librement à Dieu, dans la louange, la demande de pardon, la supplication, l'intercession...

Je peux reprendre, comme une prière, ce que j'ai reçu dans ce partage et recueillir ainsi ce qui habite encore les cœurs.

Nous terminons en priant le NOTRE PÈRE
qui nous relie à tous les hommes.

PREMIÈRE LECTURE

Le sacrifice de notre père Abraham (Gn 22, 1-2.9-13.15-18)
Lecture du livre de la Genèse

En ces jours-là,
Dieu mit Abraham à l'épreuve.
Il lui dit :
« Abraham ! »
Celui-ci
répondit :
« Me voici ! »
Dieu dit :
« Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac,
va au pays de Moriah,
et là tu l'offriras en holocauste
sur la montagne que je t'indiquerai. »
Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué.
Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ;
puis il lia son fils Isaac
et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.
Abraham étendit la main
et saisit le couteau pour immoler son fils.
Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit :
« Abraham ! Abraham ! »
Il répondit :
« Me voici ! »
L'ange lui dit :
« Ne porte pas la main sur le garçon !
Ne lui fais aucun mal !
Je sais maintenant que tu crains Dieu :
tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »
Abraham leva les yeux et vit un bédier
retenu par les cornes dans un buisson.
Il alla prendre le bédier
et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois
Abraham.
Il déclara :
« Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur :
parce que tu as fait cela,
parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique,
je te comblerai de bénédictions,
je rendrai ta descendance aussi nombreuse
que les étoiles du ciel
et que le sable au bord de la mer,

et ta descendance occupera les places fortes de ses
ennemis.

Puisque tu as écouté ma voix,
toutes les nations de la terre
s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction
par le nom de ta descendance. »

PSAUME

(115 (116b), 10.15, 16ac-17, 18-19)
R/ Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants. (114, 9)

Je crois, et je parlerai,
moi qui ai beaucoup souffert.
Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes ?
Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple,
à l'entrée de la maison du Seigneur,
au milieu de Jérusalem !

DEUXIÈME LECTURE

« Dieu n'a pas épargné son propre Fils » (Rm 8, 31b-34)
Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

Frères,
si Dieu est pour nous,
qui sera contre nous ?
Il n'a pas épargné son propre Fils,
mais il l'a livré pour nous tous :
comment pourrait-il, avec lui,
ne pas nous donner tout ?
Qui accusera ceux que Dieu a choisis ?
Dieu est celui qui rend juste :
alors, qui pourra condamner ?
Le Christ Jésus est mort ;
bien plus, il est ressuscité,
il est à la droite de Dieu,
il intercède pour nous.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc, 9, 2-10

En ce temps-là,
Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean,
et les emmena, eux seuls,
à l'écart sur une haute montagne.
Et il fut transfiguré devant eux.
Ses vêtements devinrent resplendissants,
d'une blancheur telle
que personne sur terre ne peut obtenir
une blancheur pareille.
Élie leur apparut avec Moïse,
et tous deux s'entretenaient avec Jésus.
Pierre alors prend la parole
et dit à Jésus :
« Rabbi, il est bon que nous soyons ici !
Dressons donc trois tentes :
une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »
De fait, Pierre ne savait que dire,
tant leur frayeur était grande.
Survint une nuée qui les couvrit de son ombre,
et de la nuée une voix se fit entendre :
« Celui-ci
est mon Fils bien-aimé :
écoutez-le ! »
Soudain, regardant tout autour,
ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

Ils descendirent de la montagne,
et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce
qu'ils avaient vu,
avant que le Fils de l'homme
soit ressuscité d'entre les morts.
Et ils restèrent fermement attachés à cette parole,
tout en se demandant entre eux ce que voulait dire :
« ressusciter d'entre les morts ».